AMON AMARTH [Swe] + CANCER BATS [Can] a? Saint-Jean-de-Ve?das, Victoire II le 20/06/12



Suicide Week - Part VII

SEPULTURA a mis le feu la veille (voir SEPULTURA [Bra] + MADBALL [Usa] + MARTYRS [Fra] a? Saint-Jean-de-Ve?das, Secret Place le 19/06/12), en particulier au sein d'un organisme qui, malgre? les fatigues inhe?rentes au road-writing sauvage, en redemande. Pour l'avant-dernier concert de la *Suicide Week*, des vikings sur la Me?diterrane?e... On aura tout vu !

La succession de salles continue, **Antirouille**, **Secret Place**, **Arena** et maintenant **Victoire II** pour la venue des sue?dois **AMON AMARTH** dont le drakkar malencontreusement gare? en double file un jour de marche? me?ridional se voit balance? en fourrie?re navale et remplace? par un nightliner de classe intergalactique devant lequel se massent les (nombreux) (jeunes) fans du groupe.

Quand les **CANCER BATS** du Que?bec - e?tranges guests n'est-il pas ? -

s’emparent de la sce?ne, les protagonistes tiennent a? de?montrer leur plaisir d’e?tre la? et proposent un set qui rappellera **PANTERA**, **BLACK LABEL SOCIETY** et consorts, avec un retour un peu trop jumpy au gou?t des vieux crou?tons pre?sents. Le son assez moyen et l’ine?vitable invitation au sacrosaint circle-pit (grrr) ne fonctionne pas terrible vu que le public semble e?tre impatient de croiser de fer avec les sue?dois direct. On ajoutera sans vouloir e?tre me?chant, ce n’est pas le genre de la maison, que le re?pertoire souffre de redondances et a du mal a? de?coller. De?tail amusant s’il en est : l’habitude du bassiste a? cracher tel un lama cole?rique ne re?ussit pas au chanteur, heureusement celui-ci ne capte Z, le glaviot passe donc presque inaperc?u...

Le temps d’installer les oripeaux scandinaves et hop, la suite arrive !! **AMON AMARTH**, de face, c’est un peu le quadrimoteur genre Forteresse volante : quatre tourniquets de cheveux blonds (ou presque) soutenus par une horde de fanatiques purs et durs qui laisse pantois, en effet si le groupe, chantre d’un death metal a? re?sonances nordiques et odiniques, sciait le cul a? l’e?poque de ses deux premiers forfaits, il fait preuve depuis des anne?es d’une stagnation stylistique de?cevante et de?clenche une incompre?hension totale : **AMON AMARTH** n’a jamais eu autant de fans que depuis qu’il est...moyen. Le chanteur tient le public au cœur de la main, c’est un fait, et a? la germanique en plus : « unite? » metal avec tous ses cliche?s et ses poses, cornes du diable omnipre?sentes etc. Tout ceci est bien plat, sans ve?ritable relief et la question, tel un grondement d’estomac apre?s un chili bien charge?, fuse : ou? est donc la folie death des de?buts ? La noirceur et la violence sont-elles donc de?sormais en option ? Car ce n’est pas de bons musiciens dont la soire?e manquera, mais bien de feeling et de punch. Le marteau de Thor n’aura pas casse? des briques ce soir-la?, mille excuses.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.